

Problématique

Neurosciences et monde militaire

Comportement collectif

14 novembre 2024

Dans la continuité des coopérations de recherches menées conjointement sur le soldat augmenté depuis 2015 et à la suite du premier colloque organisé le 31 mai 2023 portant sur les Neurosciences leurs effets sur les comportements militaires, le CReC Saint-Cyr et l'IRBA vous proposent de poursuivre les réflexions par une nouvelle journée d'études se focalisant sur les neurosciences et les comportements de groupe.

L'essor des neurosciences confirme qu'une meilleure connaissance de son fonctionnement cérébral peut aider le combattant à mieux assimiler et optimiser son activité cognitive. Il devient ainsi légitime de se demander en quoi les neurosciences pourraient contribuer à mieux insérer les individus au sein de leur groupe, afin de parfaire leur coordination et leur synchronisation et augmenter un sentiment d'appartenance permettant d'être en confiance et de se dépasser. En effet, s'agissant d'une action collective comme l'est toujours l'action militaire, l'individu interagit toujours avec son groupe, pour avancer ensemble, faire corps et pouvoir compter sur le soutien de l'autre. Le groupe se pose ainsi comme un garant de l'action militaire et des forces morales.

Les extraordinaires capacités de plasticité neuronale, c'est-à-dire l'adaptation et l'expérience, permettent au cerveau d'acquérir de nouvelles compétences et de s'adapter au monde extérieur. Ce mécanisme est bien connu des instructeurs ou des chefs militaires qui tirent pleinement profit du potentiel cognitif de chaque individu, en cherchant à en connaître les meilleurs leviers afin d'optimiser les périodes de formation et d'entraînement du combattant et donc du groupe.

La préparation opérationnelle des forces armées mise de son côté sur les relations entre les individus au service de la cohésion de groupe, valeur fondamentale de l'identité militaire. La première partie de cette journée s'interrogera donc sur les apports que les neurosciences peuvent apporter à la conduite d'une action militaire collective :

- Peuvent-elles favoriser ou optimiser le partage informationnel entre individus pour accroître au niveau collectif l'efficacité opérationnelle?
- L'intuition ou prise de risque individuelle peuvent-elles être comprises et validées à un niveau collectif ?
- Peut-on éviter des biais de formation risquant de favoriser une incompréhension de certaines situations opérationnelles, voire de conduire à des décisions erronées ?

Une seconde partie de cette journée reviendra sur certaines technologies au service de la compréhension neuroscientifique du fonctionnement du collectif, notamment la captation et le traitement des données cérébrales et leur traduction en effets concrets dans l'action militaire ou en techniques d'apprentissage.

Cette journée est ouverte à tout public.

Direction scientifique :

- MCSCN (esr) Marion Trousselard, directrice de division « santé du militaire en opérations » à l'institut de recherche biomédicale des armées.
- Dr Louise Giaume, médecin urgentiste, doctorante en neurosciences, chercheur associé CReC Saint-Cyr.
- Gérard de Boisboissel, directeur de l'observatoire « Enjeux des nouvelles technologies pour les Forces », CReC Saint-Cyr.